



Lettre no 3 - Perly, décembre 2018

Bonjour à toutes et à tous,

Après avoir vécu huit mois à Cuba, ma mission a pris fin le 10 novembre 2018 et me voilà de retour dans une autre société totalement différente et où on est confronté à une autre réalité. Pour être franc, d'une part je suis content d'être rentré à la maison., et d'autre part, j'ai quitté une famille en or dans laquelle je n'ai jamais manqué de rien et surtout pour laquelle la générosité n'a pas de prix. Je laisse derrière moi une page écrite dans ma vie et dans la vie des Cubain-e-s. C'est avec beaucoup d'émotion et de souvenirs que je m'en vais de ce lieu que j'ai tant apprécié. Je pense avoir accompli ma mission comme il se doit, tout en étant humble.

Durant cette expérience, j'ai beaucoup appris de la culture cubaine et du pays en général. Les enjeux, le quotidien d'un-e Cubain-e, la nourriture, les besoins, la liberté qui est restreinte, la diversification, la difficulté des transports. En arrivant dans ce pays, je ne savais pas à quoi m'attendre, ni ce que j'allais vivre durant huit mois. Au jour d'aujourd'hui, j'ai tout d'un Cubain... sauf le passeport bien sûr !

J'ai mangé tous les jours du riz avec bolognaise, bananes plantains, manioc, viande hachée, poulet : en gros ce qu'on trouve sur le marché. Eh oui, ici on ne peut pas choisir le plat que l'on veut manger, même dans les restaurants. Alors il faut s'adapter à ce qu'il y a et ne pas être difficile avec les aliments. Les transports sont chaque jour un défi pour la population cubaine. Vous ne savez jamais à quelle heure, ni si « una gua gua » (un bus) va passer.

Voilà, un petit résumé des défis de chaque jour pour un-e Cubain-e. Malgré les inconvénients qui règnent, c'est une population qui vit avec le minimum et qui trouve toujours des solutions pour résoudre ses problèmes. Ce qui me manque déjà est bel et bien ma famille avec laquelle je reste en contact souvent. Et bien sûr le climat ! La joie de vivre que l'on trouve sur cette île est indéfinissable : ce qui représente bien que l'argent ne fait pas le bonheur.

### Evaluation

Une semaine avant de partir, tou-te-s les collaborateurs-trice-s du centre Kairos se sont réuni-e-s afin d'évaluer mon travail et mes qualités humaines. J'ai touché

principalement à la comptabilité et à la gestion financière des budgets, ainsi les collaborateurs-trice-s du centre ont surtout dû évaluer cette part importante de mon travail.

Outre la partie financière, j'ai aussi participé à plusieurs autres tâches. J'ai pris part à la distribution des cantines tous les vendredis, c'était l'une de mes activités préférées. J'ai été le photographe et cameraman dans plusieurs activités du centre Kairos. J'ai accompagné, traduit, animé et encadré un groupe de jeunes suisses avec lequel j'ai passé deux superbes semaines. J'ai coordonné les informations entre DM-échange et mission et les partenaires à Cuba. Toutes ces tâches ont également été évaluées par les collaborateurs-trice-s.

J'ai vraiment été bien évalué, je n'ai eu que des commentaires positifs et très touchants. Non seulement du côté professionnel mais aussi du côté humain de ma mission. Orquidea (l'administratrice et responsable financière du centre) a géré l'évaluation car pour elle c'était un moment spécial. Après avoir passé autant d'heures de travail auprès d'elle et de Dayara, son assistante, on ne peut que se sentir ému lorsqu'elle te complimente. D'autant plus que c'est la personne la plus exigeante du centre Kairos. Ainsi, je repars avec que des commentaires positifs (et un négatif quand même !) : je suis très content du résultat obtenu lors de cette évaluation.

J'ai par ailleurs aussi donné mes recommandations et suggestions pour le bon fonctionnement et la suite. Comme je l'ai souvent répété, la communication est le point le plus



L'heure du verdict.

important à régler dans ce lieu. La planification est un point aussi important à mentionner malgré qu'il faille prendre en compte le contexte cubain. Le dernier point que j'ai mentionné, c'est de déléguer plus certaines tâches qui sont gérées par Orquidea alors qu'elle pourrait très bien les attribuer à d'autres personnes.

J'ai aussi remarqué que le turn-over est assez haut, car après y avoir passé huit mois, j'ai vécu quatre départs de personne de par leur bon vouloir. Ce qui fait une moyenne haute. Les personnes préfèrent partir qu'arranger les choses qui ne vont pas, le moyen le plus facile de contourner le problème. C'est pour ça que je recommande vivement que la communication entre les personnes se fasse plus fluide et franche pour faciliter et améliorer le travail.

### Avec les enfants

En plus de mon travail technique pendant tout mon séjour, j'ai aussi pu participer aux actions d'animation de l'enfance au centre Kairos et dans d'autres églises.



*Moment sympa avec les enfants.*

« Taller alfareros de Dios » (Atelier les potiers de Dieu) : cet atelier proposé par le centre Kairos s'adresse à des enfants de 6 à 12 ans et se déroule une fois par semaine, tous les vendredis. A travers cet atelier, les enfants s'expriment dans le contexte de l'art. L'animateur, Michel, fait travailler les enfants sur un thème généralement choisi en lien avec des textes bibliques et au sujet duquel les enfants s'expriment au moyen du dessin ou de terre cuite. J'aidais Michel presque chaque vendredi pour encadrer les enfants et aussi pour les aider à réaliser leur dessin ou bricolage dans le thème donné.

J'ai également visité la paroisse de San Nicolas de Bari pour y rencontrer le groupe de jeunes suisses de la région

de Bienne avec lesquels nous avons participé à un atelier avec beaucoup d'enfants et aidé à l'animation avec des jeux. Cette activité, appelée projet « Alas de colibri » (Ailes de colibri), se réalise un samedi toutes les deux semaines et elle réunit une bonne vingtaine d'enfants chaque fois. Ils font de l'animation biblique, des jeux et des bricolages.

Dans la paroisse de Cárdenas, c'est le pasteur et un groupe de jeunes qui donnent le culte de l'enfance, en général le samedi. Elle a lieu dans le quartier « El Cerro », un des quartiers défavorisés de la ville. Le pasteur Alison leur fait des lectures bibliques et les jeunes animent des chants et des activités diverses. A la fin de chaque activité, ils prennent un goûter ensemble. La rencontre rassemble entre 15 et 20 enfants. Lorsque nous nous y sommes rendu avec le groupe de jeunes de Bienne, c'est nous qui avons proposé une animation d'origine suisse faite de quatre différents jeux (colin-maillard, un, deux, trois, soleil ou bien terre et mer, etc.). Nous avons beaucoup apprécié animer cet après-midi et partager du temps avec ses enfants dont la plupart vivent des situations très difficiles, notamment au niveau social : souvent elles et ils ne vivent pas avec leurs parents et sont élevé-e-s par les grands-parents ou des ami-e-s des parents restés au pays car les parents sont partis. Parfois il s'agit aussi d'enfants placés par maltraitance des parents...

### Le passage de charges

Après quelques mois dans le département économique du centre Kairos, plusieurs tâches et responsabilités m'ont été attribuées ce qui a beaucoup facilité le travail d'Orquidea et Dayara ainsi que de DM-échange et mission. Cependant, il est venu le temps pour moi de les remettre, principalement à Dayara et Orquidea. Dans le but de garantir à long terme le bon rendement dans le département, j'ai essayé de former un maximum mes collègues, que ce soit sur le programme comptable ou sur les programmes tels que Microsoft Word.

Les derniers jours, nous avons eu le départ de notre administrateur responsable de la logistique.



*Mon départ.*

## Mon ami

Je voulais attribuer cet encadré à une personne qui m'a vraiment touché. Aujourd'hui, dernier jour de service civil à Cuba, je m'en vais distribuer les cantines comme tous les vendredis. C'est un jour particulier, car c'est l'une des activités que j'ai préférées durant ma mission. C'est un moment privilégié que de partager ce dernier jour avec les personnes dont j'ai pris soin toutes les semaines. Pour se faire, j'ai pris les dernière plaques de chocolat suisse que j'avais dans mon frigo pour leur offrir un peu de gourmandise et de plaisir avec leur repas. J'ai pu partager ces derniers moments avec deux des trois personnes que je visitais. La dernière personne, Jorge Pedro, n'était pas là ce jour : c'est avec lui que j'avais le plus d'attaches et avec qui je passais particulièrement du bon temps. Ce jour-là, il était hospitalisé pour amputer sa deuxième jambe. Etant donné qu'il vivait avec sa sœur qui est plus âgée que lui et qui n'a pas une santé stable, Jorge Pedro a dû être placé dans un EMS. Il faut savoir que les institutions là-bas, ce ne sont pas celles de la Suisse. C'est pourquoi, ce jour-là je suis rentré avec un pincement au cœur, car je n'ai pas pu dire au revoir à mon ami Jorge Pedro et lui offrir la plaque de chocolat qu'il aimait tant...



*Mi amigo Jorge Pedro.*

Heureusement, le centre a recruté un jeune motivé et ambitieux. Certaines tâches que j'effectuais pourront être à sa charge. J'ai donné mon opinion et mes recommandations pour la suite du travail. La plus grande recommandation que j'ai donnée est la communication, comme je le mentionnais plus haut. Je l'avais également écrit dans ma précédente lettre de nouvelles. Cet outil n'est pas toujours facile à entretenir si on ne se donne pas la peine de s'exprimer comme il se doit. Les Cubain-e-s ont de la peine à se dire les choses en face et surtout ce qu'ils pensent réellement. C'est ce qui débouche sur une mésentente et donc la fluidité du travail n'est pas aussi efficace qu'elle pourrait l'être.

### Le retour à la réalité suisse

J'ai dit au revoir à ma famille cubaine le 10 novembre dernier et j'ai quitté La Havane direction Paris. Le premier grand changement ressenti a été le repas reçu dans l'avion. Alors que ce n'est pas un repas de qualité, les saveurs étaient pour moi goûtues et j'ai eu beaucoup plaisir à le manger. Mon escale à Paris, de courte durée, a été le deuxième grand changement. Les boutiques, la connexion Wifi, le choix de nourriture et toutes les facilités que l'on a dans notre société. C'est vraiment le jour et la nuit quand on passe de la société cubaine à la nôtre, du communisme

au capitalisme, on aurait dit que j'avais pris un TGV dans la figure. Je suis passé de l'ADSL au système 4G.

Les automatismes que j'avais laissés de côté à Cuba n'ont pas été instantanés à mon arrivé à Genève. Je me sentais vraiment perdu. Alors que je m'impatais dans l'avion de retrouver ma famille, plein de choses me venait à l'esprit. Est-ce que je suis prêt à retrouver mes proches ? Ai-je changé ? Que vais-je faire par la suite ? Toutes les questions que l'on peut se poser en retrouvant « notre » société huit mois plus tard. Les émotions et l'impatience de voir ma famille commençaient à monter durant le vol Paris – Genève. A l'arrivé, ma famille et mes amis étaient présent-e-s. C'est le moment important pour prendre dans les bras les gens qui t'aiment et que tu as laissés derrière toi. Mon plaisir à retrouver les miens m'a donné un grand moment de bonheur.

Après quelques jours passés dans notre société suisse, les habitudes reviennent peu à peu et le quotidien n'est plus le même qu'à Cuba. J'ai repris goût aux aliments que l'on a dans nos supermarchés, les LEGUMES oui je dis en grand car là-bas ce n'était pas évident d'en trouver. Ce qui me manque pas mal, ce sont les fruits tropicaux, les mangues, avocats, goyaves qui sont meilleurs là-bas. Le climat, la chaleur et la générosité des Cubain-e-s qui m'ont accompagné tout au long de mon voyage laissent

un vide. Eh oui, malheureusement ce sont deux sociétés différentes qui ont chacune leurs avantages et leurs inconvénients.



Adios mi Cuba.

## Mes futurs projets

Actuellement, je redécouvre la joie de la libre circulation des personnes. En d'autres termes, je prends plaisir à pouvoir voyager dans d'autres pays pendant que je peux me le permettre. Comme je n'ai pas de plan défini pour mon futur et que j'ai réussi à économiser pendant ces derniers mois, je vais en profiter. Je me suis dit que je devrais prendre une année sabbatique et mes plans sont de partir en février en Amérique du Sud. Pour l'instant, ma destination est l'Argentine. Je pense faire un tour en Amérique du Sud, tout en faisant du volontariat dans différents domaines. Un de mes objectifs est de découvrir

un maximum des autres cultures et aussi de pouvoir retrouver ma famille cubaine en avril prochain pour fêter les 25 ans du centre Kairos. Le centre a pour but de faire venir les dix civilistes qui ont vécu dans ce lieu. Pour l'instant, je suis l'unique civiliste à être au courant, laissons voir si le projet peut plaire aux autres !

Pour conclure en beauté cette expérience, je souhaite remercier DM-échange et mission pour cette belle aventure riche en découvertes. Grâce à eux, j'ai pu accomplir un service humanitaire qui a changé ma perception de la vie. Je conseille cette expérience à toute personne qui hésite à se lancer dans une mission humanitaire avec DM-échange et mission. Leurs partenaires cubains m'ont bien encadré et la structure était bien mise en place.

Quant à vous cher lecteur et chère lectrice, je vous remercie aussi de m'avoir suivi durant mes aventures cubaines et bien sûr pour votre soutien au projet cubain qui améliore la qualité de vie des bénéficiaires.

N'hésitez pas à faire vos dons pour la continuité des projets en cours. Sur ce, je vous donne rendez-vous à mon culte de retour le 10 février 2019 à Plan-les-Ouates pour vous raconter plus en détails mon expérience de vie. Mes meilleures salutations à vous tous et toutes et à bientôt !!!!

Damien Prébandier

### La suite ?

Damien Prébandier a terminé son engagement à Cuba mais DM-échange et mission y poursuit ses activités. Pour plus d'informations sur les projets et envoyés-e-s : [www.dmr.ch/cuba](http://www.dmr.ch/cuba).  
Merci de continuer à nous soutenir : votre aide est précieuse (CCP 10-700-2, projet no 400.7031).

### Une animation ?

Damien est à disposition pour une conférence, un témoignage ou toute autre animation. Pour l'inviter, n'hésitez pas à nous contacter à [animation@dmr.ch](mailto:animation@dmr.ch) ou au 021 643 73 99.